

# LU POUR VOUS

## ***Paris : le Ministre de l'Intérieur annonce un nouveau plan de lutte contre les bandes !***

**Le Parisien**.fr

**Le 26 octobre 2018**



**Après la rixe mortelle entre jeunes, Christophe Castaner a annoncé une « remise à plat » du plan d'action contre les bandes, depuis la place des Fêtes où résidait la victime.**

Le banc et l'arrière-banc. Au lendemain des affrontements entre adolescents du XIXe et du XXe arrondissements qui ont coûté la vie à un jeune homme de 17 ans, le ministre de l'Intérieur accompagné de son secrétaire d'Etat, du préfet de police de Paris, du procureur de la République, de représentants du rectorat, d'élus parisiens... s'est rendu ce jeudi dans le quartier de la place des Fêtes d'où était originaire la victime.

Un déplacement massif destiné à afficher la détermination sans faille du gouvernement à lutter contre ces phénomènes de violences « sans cause ». «Aujourd'hui, elles semblent devenir une espèce de sport national », déplore Christophe Castaner qui rappelle que les affrontements entre jeunes ont fait 8 morts à Paris ces deux dernières années.

Après un bref parcours sur la place puis une réunion avec les acteurs de terrains dans le poste de police au pied d'une tour de la cité, le ministre ressort pour annoncer «une remise à plat du plan d'action » contre les bandes, devant une nuée de micros et de caméras. «Je souhaite que nous fassions évoluer notre approche du renseignement. Avec une cartographie précise des lieux occupés par ces bandes, cage d'escalier par cage d'escalier », détaille-t-il.

Christophe Castaner poursuit en annonçant l'instauration de référents «bandes » dans chaque commissariat... et de prochains renforts pour celui du XIXe (déjà programmés avant la rixe).

«Le renseignement, c'est le point faible du dispositif », note en aparté Jean-Michel Huguet, délégué du syndicat Alliance-Paris. «La cellule dédiée aux violences urbaines de la DRPP (la direction du renseignement de la préfecture de police) a perdu 30% de ses effectifs, réaffectés aux missions prioritaires terrorisme », rappelle-t-il.

La visite de terrain s'achève. Alors que Christophe Castaner quitte la place, des insultes fusent depuis une fenêtre qui surplombe le poste de police. «Ça ne sert à rien de passer comme ça devant les caméras. Le petit qui est mort, il ne reviendra pas ! », crie un jeune homme.

Resté au pied de la tour, François Dagnaud, le maire (PS) du XIXe est lui aussi pris à partie par un « grand frère » qui se plaint du manque d'infrastructure pour les jeunes dans le quartier. «Ils s'emmerdent, alors ils traînent... », s'agace le jeune homme en évoquant le remplacement d'un terrain de foot tout proche par un gymnase moins accessible.

 **ALLIANCE**  
POLICE NATIONALE

**Le Bureau Régional Paris**

Suivez-nous sur Facebook Alliance 75

